

AUGMENTATION DES COMPLICATIONS SANITAIRES GRAVES ASSOCIEES A L'USAGE NON MEDICAL DU PROTOXYDE D'AZOTE EN FRANCE

23 Juin 2022

L'Association Française des Centres d'Addictovigilance alerte sur les caractéristiques cliniques et l'ampleur des complications sanitaires graves avec l'usage non médical du protoxyde d'azote.

*** Le nombre de cas évalués par le réseau d'addictovigilance a été multiplié par 10 depuis 2019** et le nombre de cas graves est aussi en augmentation. Ces cas concernent des sujets jeunes d'âge moyen 22 ans, dont environ 1/10 sont mineurs. Les consommations de bouteilles/bonbonnes qui représentent plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de cartouches ont remplacé les cartouches métalliques qui étaient retrouvées sur la voie publique. Ces consommations sont quotidiennes dans près de la moitié des cas et peuvent atteindre aujourd'hui plusieurs dizaines de bouteilles par jour.

On observe une **évolution des effets recherchés** : de l'euphorie à l'anxiolyse et la défonce. La prise de risques associée au protoxyde d'azote a également pour conséquence des accidents de la voie publique potentiellement graves voire fatals.

**** Les conséquences cliniques graves ou préoccupantes se sont diversifiées : En 2021, les troubles de l'usage (addiction) et/ou consommations de doses élevées et/ou quotidiennes sont présents dans près de 90 % des cas d'addictovigilance.** Au-delà des troubles de l'usage, des symptômes psychiatriques anxieux, thymiques, psychotiques et des troubles du comportement sont aussi rapportés.

En 2019, l'Association Française des Centres d'Addictovigilance alertait déjà dans un communiqué de presse sur l'augmentation des complications neurologiques ; elles restent en 2021 les plus rapportées, présentes dans 80 % des cas. Le nombre de cas d'atteintes diagnostiquées comme centrales (médullaires) ou périphériques (neuropathies) **a triplé entre 2020 et 2021**. Les conséquences notamment des déficits sensitivo-moteurs (troubles de la sensibilité, de la marche et de la force, incontinence) chez des sujets jeunes avec nécessité d'une rééducation longue et difficile peuvent, en l'absence de repérage et de prise en charge précoce et adaptée, être à l'origine de séquelles et potentiellement de handicap persistant.

De plus, on observe de nouvelles complications graves notamment cardiovasculaires avec plusieurs cas d'effets thrombotiques rapportés (syndrome coronaire aigu, embolie pulmonaire, thrombose veineuse profonde) favorisés souvent par une hyperhomocystéinémie secondaire à un trouble de la vitamine B12 induit par le protoxyde d'azote.

L'Association Française des Centres d'Addictovigilance est toujours particulièrement inquiète de l'ampleur de cette situation et a alerté à plusieurs reprises les pouvoirs publics. Elle souhaite encore sensibiliser tous les professionnels de santé concernés par ce phénomène ainsi que les associations d'usagers afin d'optimiser l'information, la prévention, le repérage et la prise en charge clinique, addictologique et thérapeutique de ces patients

Communiqué de l'Association Française des centres d'Addictovigilance. Augmentations des complications sanitaires graves lors de l'usage non médical du protoxyde d'azote en France. 5 novembre 2019. https://addictovigilance.fr/wp-content/uploads/spip/pdf/communiqu%C3%A9_association_addictovigilance_protoxyde_azote_5_novembre_2019.pdf

CEIP-Addictovigilance de Nantes. Rapports Nationaux d'Addictovigilance sur le protoxyde d'azote, 2018, 2019, 2020 <https://addictovigilance.fr/rapports/protoxyde-dazote/>

Largeau B, Karam A, Potey C, Caous AS, Tard C, Carton L, Kuchcinski G, Gautier S, Deheul S, Bordet R. Myeloneuropathy induced by recreational nitrous oxide use with variable exposure levels. Eur J Neurol. 2022

Deheul S, Tard C, Douillard C, Curt M, Azzouz R, Gauthier S, Vamecq J, Grzych G, Guerlais M, Victorri Vigneau C. Usage récréatif du protoxyde d'azote : méfaits et mis en garde. Press Med Form 2021

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question :

CEIP- Addictovigilance de Toulouse
Service de Pharmacologie médicale et clinique
Faculté de Médecine - 37 allées Jules Guesde - 31000 Toulouse
Tel : 05 61 14 56 06 ou 05 62 26 06 90 - Fax : 05 61 14 59 28
Mail : ceip.addictovigilance@chu-toulouse.fr
www.addictovigilance.fr/toulouse